

LA TERRE EN TRANSE

1h10

danse

vendredi 15 novembre à 20h30

samedi 16 novembre à 19h

LA TERRE EN TRANSE

Taoufiq Izzediou

Chorégraphie **Taoufiq Izzediou**

Son **Mohamed Lamqayssi, Taoufiq Izzediou**

Création lumière et régie **Ivan Mathis**

Sound designer **Ilia Osokin**

Masques **Fatimzahra Nadafi, Taoufiq Izzediou**

Avec **Suzie Babin, Juliette Bouissou, Chourouk El Mahati, Moad Haddadi, Taoufiq Izzediou, Mohamed Lamqayssi, Oumaima Manai, Hassan Oum-zili, Angela Vanoni**

Avec les musiciens percussions sur bassine **Taoufik Abanai, Aziz Lekhraif, Boubker Oumouli**

Production et diffusion **Aurélie Volpe**

Production ANANIA Danses

Coproduction Montpellier Danse 2024, Théâtre du Bois de l'Aune Aix-en-Provence, Châteaueuvallon-Liberté scène nationale Toulon, Pôle des arts de la scène de la Friche Belle de Mai Marseille, Concertgebouw Bruges, Viadanse centre chorégraphique national Bourgogne Franche-Comté Belfort

Taoufiq Izzediou

C'est à Marrakech, sa ville natale, que Taoufiq Izzediou se découvre une passion pour la danse contemporaine au fil d'une formation qu'il qualifie lui-même de sauvage. La rencontre de Bernardo Montet, directeur du Centre chorégraphique national de Tours, lui ouvre la scène professionnelle en 1997. En 2002, l'interprétation du solo *Danse Nord* de Suzanne Buirge, transmis par Bernardo Montet, le place sur la carte du monde chorégraphique.

En 2003, le succès de sa pièce *Fina K'enti* l'incite à fonder Anania, première compagnie de danse contemporaine au Maroc. En 2005, il crée le festival On marche à Marrakech qu'il dirige depuis. Pédagogue il met en place en 2003 la première formation en danse du Maroc : Al-Mokhtabar (le Laboratoire).

Taoufiq Izzediou implante par la suite sa compagnie en France et poursuit son travail à partir de 2008 avec entre autres : *Botero en Orient*, *Border_Line* et *Hmadcha*. En 2019 Taoufiq Izzediou est nommé Chevalier des Arts et des Lettres. Taoufiq Izzediou est artiste associé à VIADANSE sous la direction de Fattoumi-Lamoureux au Centre Chorégraphique National de Bourgogne Franche-Comté à Belfort, dans le cadre du dispositif soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication.

Note d'intention

« Le monde est en transe car le monde est fou, hystérique, incohérent et violent. La transe est antidote et chemin pour changer de monde, pour l'arrêter. *La terre en transe* est une pièce pour neuf danseurs et danseuses venus du monde entier, accompagnés par trois musiciens. C'est une pièce en ouverture sur le caractère universel de la quête de sens dans un monde qui semble l'avoir perdu. Tous et toutes, corps, vibrations, pulsions, consciences reliées. Le monde est en transe, et il est sur scène. Loin de l'image exotique ou ethnologique que le mot « transe » peut véhiculer, je veux expérimenter avec cette pièce, l'universalité du recours à l'épuisement du corps pour faire l'expérience de l'absence temporaire à soi-même et au monde. Cette expérience physique et mentale se décline sous toutes les latitudes, des rythmes gnawa du Sud, des danses et musiques traditionnelles d'Italie, jusqu'aux rythmes techno dans le monde entier.

Partout, c'est le retour à la pulsation universelle, on rejoint le son de la terre que chaque corps porte différemment. Je veux m'appuyer sur les vécus, les sons des autres, de nombreux autres. Chaque démarche est unique et universelle à la fois. La transe est l'endroit où l'on rêve le plus, on peut tout faire, un espace de liberté libérateur. Cet état de liberté ne peut être atteint qu'encadré de règles plus ou moins ritualisées. Le cadre rend possible le lâcher prise. Je compte m'appuyer sur le cadre rituel de l'espace scénique. La transe est un état qui nous ramène au cœur de nous-même, un état de vérité. Tout a été dit, tout a été déposé. En se changeant, on change le monde. On est prêt pour un nouveau départ, pour recréer le monde autrement. J'aimerais donner à voir le rapport au sol, l'ancrage par les pieds de tout le corps traversé par les rythmes. Le dispositif scénique est le suivant : les danseuses et danseurs sont accompagnés sur le plateau par trois musiciens traditionnels qui jouent la musique avec leurs pieds debout sur des bassines retournées et sonorisées, la Kaada. Le rythme et les sons produits seront mixés et enrichis en live par un créateur sonore qui infléchira ces impulsions traditionnelles vers une création musicale contemporaine habitée. »

Taoufiq Izzediou

L'histoire

« Le monde en transe est une trilogie initiée par Taoufiq Izzediou en réaction à la pandémie du Covid 19 et ses expériences de confinements, mort, appréhension, univers clos. Elle explore à travers trois créations la dimension créatrice de la transe et ses racines spirituelles.

Quoi de plus mystérieux que le vide ? De plus déchirant que l'abandon ? De plus surprenant qu'un mouvement en train de naître ? Cette fois, ce sont neuf danseuses et danseurs venus du monde entier et trois musiciens qui se lancent dans une expérience indispensable pour réenchanter ce monde devenu fou, incohérent et violent. La transe, en serait l'antidote. Mais cet état fragile et indubitable n'existe que encadré par un rituel. Ici, ce sera le plateau et la musique entêtante de la Kaada, jouées par les pieds des musiciens, debout sur des bassines retournées et sonorisées. Rassemblant le monde décliné sous toutes ses latitudes, des martèlements gnawa du Sud aux musiques traditionnelles d'Italie en passant par les beats techno d'aujourd'hui, la cadence mène la danse. Danseurs et musiciens récitent la pulsation universelle, ce chant de la terre que rien ne peut arrêter, mais que la transe peut encore habiter. »

Agnès Izrine